

d'un vieillard au retour du bain, ou la photo inclinée d'un jeune homme mal rasé aux yeux plissés n'a pas la même signification, si l'on veut bien y réfléchir. Pour dire du neuf sur l'affaire Seznec, il faudrait arrêter de vouloir en finir avec elle, et se demander, données à l'appui, à qui profite le crime.

Sébastien CARNEY

Virginie PICAUT, Michel PIÉTO, Yannig KERHOUSSE, *Saint-Brieuc et ses environs durant la Seconde Guerre mondiale*, Pabu, À l'Ombre des mots, 2019, 207 p.

Ainsi que le rappelle Christian Bougeard dans la préface de l'ouvrage signé par Virginie Picaut, Michel Piéto et Yannick Kerhousse, « à mesure que les années noires de la Seconde Guerre mondiale s'éloignent de nous, les réalités et les difficultés de l'Occupation et de la Libération vécues par les contemporains nous paraissent d'un autre temps ». Dès lors, « pour les nouvelles générations, la publication des images d'époque est un moyen d'aider à en saisir les enjeux » (p. 11). Les images rassemblées – de l'ordre de 300 ! – pour ce livre, centré sur la seule ville de Saint-Brieuc et ses environs immédiats sont, de ce point de vue, particulièrement précieuses.

Certes, certaines étaient déjà connues, celles notamment issues du fonds Roger Huguen des Archives départementales des Côtes-d'Armor concernant surtout d'ailleurs la période de la Libération, lorsqu'il redevient possible de prendre des photos sans risque ; mais les clichés patiemment rassemblés par celui qui fut pendant longtemps le correspondant départemental du Comité d'histoire de la Seconde Guerre mondiale dans les Côtes-du-Nord n'avaient pas été publiés depuis plusieurs décennies, et l'avaient été dans des ouvrages aujourd'hui épuisés : ces images sont donc désormais non seulement à nouveau accessibles au plus grand nombre, mais encore dans un tirage de qualité, ce dont on ne peut que se féliciter. D'autant qu'à ces quelques dizaines de photographies déjà connues, s'en ajoutent des centaines d'autres issues de collections privées et jusqu'alors totalement inconnues, offrant une vision largement renouvelée, ou pour le moins complétée et nuancée de l'occupation dans la région briochine. Du quotidien des artilleurs de la batterie de *Flak* protégeant l'aérodrome de Trémuson (p. 71) aux défilés des troupes allemandes dans les rues de Saint-Brieuc (p. 47-49), de la préparation de l'opération *Seelöwe* – le débarquement en Angleterre qui devait faire suite à la victoire attendue de la *Luftwaffe* face à la *RAF* à l'été 1940 – (p. 35-39) aux cérémonies funèbres du cimetière de l'Ouest pour des soldats allemands morts ici (p. 129-132), des matchs de football organisés par les troupes d'occupation à proximité du terrain d'aviation ou au Stade Fred Aubert (p. 68-69) à la mise en défense des plages, nombreux sont les aspects de ces quatre années que ces images permettent de mieux saisir, d'autant que certains des lieux les plus emblématiques de la ville ont été alors photographiés : la gare et sa fameuse passerelle, la cour du lycée Anatole Le Braz, le Rosaria, l'hôtel emblématique de

la plage des Rosaires, pour n'en rester qu'à ces quelques exemples connus de tous les Briochins.

Le lecteur restera pour une part sur sa faim cependant. Si, ainsi que le rappelle la 4^e de couverture, « les images ont tant de choses à nous raconter », elles ne parlent pas d'elles-mêmes. Or, le texte associé aux clichés ici rassemblés apparaît trop rapide, trop dicté par le « poids des photos », laissant trop largement le lecteur seul face à l'éventuel « choc » des images. En cela, il ne permet guère de dégager les grandes lignes de ce que fut cette période, tant pour les Briochins que pour les Allemands qui occupent Saint-Brieuc de juin 1940 à début août 1944 ou pour les Américains qui libèrent la ville aux côtés des Forces françaises de l'intérieur (FFI) et Francs-tireurs et partisans (FTP). C'est avant tout « le regard de la *Wehrmacht*, de ses officiers et de ses hommes qui transparaît ici » note à juste titre Christian Bougeard dans sa préface. Mais c'est un regard doublement tronqué – ces images ne montrent ni tout de la vie des troupes d'occupation, ni tout de la vie pendant l'occupation... –, un regard biaisé que le texte ne parvient pas vraiment à rééquilibrer. L'on n'apprendra ainsi rien ou si peu de la collaboration à Saint-Brieuc, du marché noir, des réquisitions, de la Résistance ou de l'épuration, pour ne citer que quelques-uns des aspects que l'ouverture des archives, presque sans restrictions, et les travaux universitaires récents permettent désormais d'éclairer d'un jour nouveau, y compris à l'échelle briochine.

Ainsi, s'il permet indéniablement, pour reprendre les termes de la préface, d'« aider à [...] saisir les enjeux » des années 1939-1945 à Saint-Brieuc et, au-delà, en Bretagne, par la richesse de son iconographie et s'il doit, de ce fait, rejoindre la bibliothèque de qui s'intéresse à cette période, le livre ne parvient pas à combler un manque, celui d'une monographie actualisée accessible au plus large public permettant de saisir tous les aspects d'un moment important de l'histoire récente. Qu'il nous soit permis cependant de former le vœu que d'autres monographies de ce type voient le jour dans les prochaines années, associant au choc des photos le poids des mots.

Yann LAGADEC

Grégoire KAUFFMANN, *Hôtel de Bretagne*, Paris, Flammarion, 2019, 430 p.

Ce ouvrage de Grégoire Kauffmann, fils de Jean-Paul Kauffmann, connu pour avoir été otage au Liban, et de Joëlle Kauffmann, dont l'histoire familiale est le fil rouge, est un peu singulier : c'est à la fois un vrai travail d'historien fondé sur une enquête orale auprès des derniers acteurs et surtout de leurs descendants, les archives publiques (départementales, notamment judiciaires) et privées, la bibliographie disponible, et aussi une sorte de quête des origines puisqu'il s'agit de retracer la vie de ses grands-parents maternels, les Brunerie. En cinquante-cinq chapitres, de longueur très inégale, l'auteur mêle impressions, souvenirs personnels et familiaux, récit détaillé des étapes de sa recherche, sans occulter les questions et les zones